

N°5 mai 2017

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse mai 2017

### COURGETTE



#### La production française prend sa place sur les rayons

La courgette est une espèce très sensible au froid et à l'humidité. Faute de beau temps, l'arrivée attendue de la production ne se concrétise pas en début de mois. Les cours se maintiennent puis se raffermissent, les stocks sont maîtrisés. La production française prend tout de même sa place dans les rayons au détriment des origines espagnoles. L'offre finit par se développer plus rapidement en milieu de mois. Face à elle, se distinguent deux circuits : les marchés de gros, qui subissent l'effet très net du mauvais temps ; et la grande distribution, qui enchaîne les actions commerciales et participe sensiblement à l'équilibre du marché.

	Qté en t	Prix départ station, le kg
		Courgette Verte longue 14-21
Mai 2017	18 869	0,95
Avril 2017	1 600	0,86
Mai 2016	13 626	0,99
Moy. 5 ans	/	0,85

### CERISE



#### Une campagne précoce et des perturbations météo (pluies, grêle)

La campagne démarre fin avril avec une dizaine de jours d'avance par rapport à 2016. Le marché se met lentement en place avec une offre marginale constituée essentiellement de calibre 24+. Les mauvaises conditions météorologiques (pluies, grêle et vent) ont rendu la qualité du Burlat très hétérogène. La demande est peu présente et reste attentive au prix. Cette situation perdure jusqu'à l'arrivée des premières variétés à chair ferme (Folfer, Samba). Un temps plus clément et des températures en hausse permettent une amélioration des ventes en seconde partie de mois. L'arrivée des variétés à chair ferme (Folfer, Summit, Garnet, Brooks) réactive la demande. Les ventes sont alors fluides, grâce notamment à une meilleure tenue du produit. Avec le développement de l'offre, les prix s'orientent naturellement à la baisse.

	Qté en T	Prix départ station, le kg	
		Burlat +24	Rouge +26
Mai 2017	1 664	4,41	5,35
Avril 2017	-	-	-
Mai 2016	790	5,16	5,70
Moy. 5 ans	/	4,03	4,86

## FRAISE



### Des volumes en nette baisse

Le mois de mai est marqué par une nette baisse des volumes. En effet, le rafraîchissement des températures et le manque de luminosité freinent fortement le mûrissement des fraises.

Le marché se retrouve alors sous approvisionné et les stations d'expédition n'ont pas les quantités suffisantes pour servir l'ensemble de leurs clients. Malgré cela, les nombreux engagements pris sur des bases peu élevées en fraises rondes ne permettent pas de raffermir les cours. Seule la Gariguette voit ses cours remonter.

En deuxième décade, le commerce est vivement perturbé par une offre nationale importante. Même si les volumes régionaux sont nettement inférieurs à la demande, le commerce est impacté par cette situation et l'activité ralentit. Les prix s'orientent alors à la baisse dans les deux variétés.

En fin de mois, une certaine dynamique est ressentie avec des fraises remontantes qui tardent à arriver. Ce manque de fraises perturbent les opérateurs et des commandes sont coupées. A nouveau, les actions promotionnelles empêchent toute hausse notamment en fraises rondes. Les cours en Gariguette sont supérieurs de 15% à la moyenne quinquennale. En fraises rondes, ils sont comparables à la moyenne quinquennale.

	Qté en t	Prix départ station, le kg	
		Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Mai 2017	1 557	7,16	4,06
Avril 2017	2 726	6,86	4,89
Mai 2016	1 610	7,59	4,39
Moy. 5 ans	/	6,70	4,06

## TOMATE



### L'offre se développe, la consommation marque le pas

Trois facteurs dessinent la conjoncture de la tomate au cours de ce mois de mai. L'offre avec la montée en puissance des productions de l'ensemble des régions. La météo plutôt fraîche pour un mois de mai, qui ne permet pas un développement de la consommation. Et les trois jours fériés qui perturbent la distribution et accentuent la pression des reports de stocks sur les marchés. Les volumes disponibles sur l'ensemble de la France doublent et les cours chutent de 50 %. Le Sud de la France demeure privilégié avec une demande locale qui se développe et des prix qui résistent mieux. Les reports de stocks sont d'ailleurs moins importants que dans l'Ouest de la France, première région française productrice.

Ce mois confirme également les choix variétaux des producteurs locaux, (sous abris-hauts plein sol). Ils s'orientent sur des variétés à « goût » comme les allongées-cœurs ou côtelées ou encore dites « de couleurs ». Cette orientation se fait au détriment des tomates rondes et les grappes dont l'offre régionale baisse.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Tomate grappe cat Extra	Tomate Aumônière
Mai 2017	15 533	1,01	1,84
Avril 2017	8 912	2,08	2,90
Mai 2016	13 626	1,05	1,47
Moy. 5 ans	/	1,25	1,54

## ASPERGE



### Un regain d'intérêt pour le produit

Le mois de mai marque la dernière partie de campagne pour la région Sud-Est. Le marché est fluide compte tenu de la faiblesse de l'offre et d'une demande soutenue. Le rafraîchissement des températures et les épisodes de pluie ont limité les apports, ce qui a permis d'écouler les stocks. Les cours se réajustent donc à la hausse. Dernières cotations pour la région Sud-Est le 14 mai.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg		
		Asperge Violette cal 16 +	Asperge Blanche cal 22 +	Asperge Verte cal 16 +
Mai 2017	147	4,90	5,52	6,30
Avril 2017	1 133	4,29	5,17	6,12
Mai 2016	283	5,73	7,18	6,97
Moy. 5 ans	/	4,80	5,80	5,31

## ABRICOT



### Un début de campagne difficile

La campagne démarre mi-mai avec une quinzaine de jours d'avance, dans un contexte commercial défavorable.

L'offre s'étoffe rapidement dans la région avec l'entrée en production des variétés précoces : Tsunami, Colorado, Spring Blush, Wondercot, Flopria, Perlecot ...

La mise en marché se complique rapidement par une forte progression de l'offre et une demande désintéressée. Plusieurs facteurs perturbent le commerce :

- la précocité de la production avec des apports en augmentation continue,
- le télescopage des variétés espagnoles avec les variétés françaises similaires,
- le manque de mise en avant en grande distribution par un basculement tardif des variétés françaises,
- et des problèmes qualitatifs ou de maturité trop avancée sur certaines variétés précoces limitant les départs à l'export.

Dans ce contexte, des stocks se constituent et les prix s'ajustent rapidement à la baisse. La saison démarre avec des niveaux de cours inférieurs à ceux de 2016 et à la moyenne quinquennale. Le cours moyen à l'expédition du mois de mai est inférieur de 30 % environ par rapport à 2016 et à la moyenne quinquennale.

	Qté en t	Prix départ station, le kg
		Type Orangé Rouge 45/50
Mai 2017	3 943	1,96
Avril 2017		--
Mai 2016	516	2,85
Moy. 5 ans	/	2,83

## BILAN Salade d'hiver 2016/2017

### Une offre européenne déficitaire en janvier et février

La campagne 2016/2017 de salade d'hiver est très contrastée : au fil de celle-ci se succèdent un marché équilibré, ensuite déficitaire, puis excédentaire. A l'automne, la baisse des surfaces participe en effet à l'équilibre du marché. Avec la vague de froid observée en janvier, le marché se tend puis devient déficitaire et atteint des prix records. A l'inverse, en dernière partie de campagne, le retour du beau temps provoque un retour de l'offre sur l'ensemble des bassins, l'offre est excédentaire et les destructions sur champs sont importantes.

Le prix moyen pondéré des salades batavia blonde vendues entre octobre et fin mars est supérieur de 25 % à la moyenne quinquennale.

Les surfaces du bassin Sud-Est destinées aux récoltes de novembre et décembre sont inférieures de près de 10% à la campagne précédente. A l'inverse, les plantations de janvier destinées au marché du mois de mars et d'avril sont plus importantes.

### La baisse des surfaces participe à l'équilibre du marché en 1ère partie de campagne

En 1ère partie de campagne, le marché est à l'équilibre avec des prix proches de la moyenne quinquennale. Une partie des producteurs reculent les plantations pour arriver à maturité à l'approche des fêtes de Noël. Le début d'hiver est plus frais que les années précédentes les coupes sont plus rapides que le développement des salades. L'offre demeure donc mesurée. Après une première semaine de décembre avec des ventes lentes, les cours se raffermissent à l'approche de Noël. Les disponibilités diminuent le marché se tend.

Les ventes à l'exportation (près d'1/3 de la production locale) démarrent plus tard qu'en 2015, mais ces ventes augmentent sensiblement dès décembre.

### En janvier, avec le froid en Europe, le marché se tend puis devient déficitaire

Des événements climatiques de l'hiver ont des conséquences avantageuses pour la production française. Des intempéries exceptionnelles, fortes pluies sur l'Espagne et froid sur l'Italie, amputent le marché européen d'une grande quantité de salades. La demande se reporte alors sur le Sud-Est. Le marché est déficitaire, les prix de ventes atteignent des niveaux très élevés, on observe même des ruptures d'approvisionnement des usines de quatrième gamme. On constate ainsi une augmentation de 4 % des quantités exportées sur la campagne, mais surtout, une progression de près de 42% en valeur.

Pour la période octobre 2016 à mars 2017, le prix moyen pondéré en batavia blonde (cœur de marché français) atteint 0.60 € / pièce contre 0.49 € / pièce l'an passé (et 0.48 € /pièce en moyenne quinquennale).

Pour la lollo rossa (cœur de marché à l'exportation), le prix pondéré atteint 0.71 € /pièce contre 0.47 € / pièce pour la campagne précédente.

### Des destructions sur champs en mars et avril

Les températures se réchauffent rapidement, les productions se développent vite en France et sur le reste de l'Europe. Les ventes sont alors insuffisantes pour éviter la sur-maturation et les destructions deviennent inévitables. La salade subit une crise conjoncturelle du 23 mars à la fin de campagne (fin avril).

### Une recherche d'intégration des activités aval par les producteurs

Une évolution structurelle importante de la mise en marché de ce produit est nettement visible au cours de cette campagne dans le Sud-Est. Des producteurs, suffisamment importants et possédant l'infrastructure nécessaire, ont pris en main la mise en marché de leurs productions de salades au détriment des expéditeurs. Les producteurs assurent bien souvent la totalité du conditionnement, l'étiquetage et la palettisation.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03  
Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX  
Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : François Goussé  
**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan  
**Rédacteurs** : Gilbert Chiron, Frédéric Chiron,  
Christine Doire, Stéphanie Guyon,  
Muriel Le-Roux, Éric-Paul Mallet,  
Véronique Baux, José Robert

**Composition** : RNM  
**Impression** : DRAAF - PACA  
**Dépôt légal** : à parution  
**ISSN** : en cours